

23 octobre 2021

Premier clap pour des élèves de La Paillade

ÉDUCATION

Dix adolescents du collège des Escholiers ont tourné, cette semaine, un court-métrage de fiction. Projection ce samedi, 14 h, au Cinemed.

Intérieur jour. Corum, salle Barcelone. Projecteurs, caméra, perche son : ça tourne ! Comme des grands, les dix élèves du collège des Escholiers de la Mosson s'activent. Concentrés. Ils mettent en boîte, avec le soutien technique de trois membres du studio montpelliérain Flying Fish, un court-métrage pensé, écrit et joué par eux. *Mafia, mifa*, une histoire d'œuvres d'art, de valises suspectes, de surveillance. Histoire, surtout, de rentrer, pour de vrai, dans le grand écran. « Tout est parti d'un partenariat pour des élèves décrocheurs avec Flying Fish, résume Flavie Pasteur, référente de la classe relais des Escholiers. Dans ce

projet il y a également des jeunes de troisième pour qui l'expérience est un stage de découverte des métiers du cinéma. »

Première visite au Corum

Coup d'œil panoramique sur le plateau. Valeur de cadre, focale, axe de prises de vues... Arnaud Jabouin et ses deux compères de Flying Fish veillent. « Depuis deux ans nous venons au Cinemed animer un atelier d'éducation à l'image. D'habitude cela concerne des enfants qui s'inscrivent, paient une participation. Cette année, avec l'enseignante, on a construit une nouvelle forme pédagogique. » Deux rencontres préparatoires, avant le Cinemed – « pour dis-



Petite leçon pratique de cinéma dans les coulisses du Cinemed. RDH

cuter des idées » – pour un planning chargé. « Lundi il a fallu écrire le scénario, de la préproduction mardi avant une journée et demie de tournage, le montage puis une journée consacrée à des rencontres avec des professionnels présents au festival et, bien sûr, voir des films. » Du condensé.

Et la sensation, pour les ados, de toucher du doigt la réalité d'une chaîne de métiers. « Ça fait bizarre » commentent, de concert, Jibril et son copain Oualid, 12 ans et demi chacun. « On n'était jamais venu au Corum. Ni vu

de films ailleurs que sur Netflix. » Sofia, 13 ans, s'enthousiasme. « On a appris à mettre des mots sur ce qu'on voyait dans des clips ou des films, la manière dont se fabriquent les images. Cela changera mon regard. C'est très enrichissant. » Le court-métrage de la petite bande sera finalement projeté ce samedi 23 octobre en première partie du film *Mystère* (14 h, salle Pasteur). « Ce sera top de le voir ! » clame Sofia dans un sourire cinémascope.

Frédéric Mayet
fmayet@midlibre.com